6.1 Introduction à l'apologétique

Cours[*]**:** Yannick Imbert *Notes :* Jean-René Moret [§]

18 février 2011

Table des matières

1 Introduction **2**

2 Histoire de l'apologétique **3**
2.1 Justin Martyr . . . 3
2.2 Tertullien . . . 3
2.3 Saint Augustin . . . 3
2.4 Saint Thomas . . . 4
2.5 Jean Calvin . . . 4
2.5.1 Connaissance de Dieu et connaissance de l'homme . . . 4
2.5.2 Distinction créateur-créature . . . 4
2.5.3 Sens de la divinité . . . 4
2.6 De l'Orthodoxie aux Lumières . . . 4
2.7 Schleiermacher . . . 5
2.8 Abraham Kuyper . . . 5
2.9 Rudolph Bultmann . . . 6

3 Dilemmes de l'apologétique **6**
3.1 Connaître Dieu . . . 6
3.1.1 Acquisition de la connaissance . . . 6
3.2 La nature et les conséquences du péché . . . 7
3.3 Nature de la relation entre Dieu et l'homme . . . 7
3.4 Problème du terrain commun entre croyants et incroyant . . . 7
3.5 La raison humaine . . . 8

4 3 méthodes apologétiques **8**
4.1 L'apologétique classique . . . 8
4.1.1 L'argument ontologique . . . 8
4.1.2 Argument cosmologique . . . 9
4.1.2.1 La Cause première . . . 9
4.1.2.2 Le premier moteur . . . 9
4.1.2.3 Contingence et nécessité . . . 9

[*]Cours donné à la faculté Jean Calvin (http://www.fltr.net/) l'année 2009-2010
[§]voir http://www.jrmoret.ch

4.1.3 Argument de la Perfection des choses . . . 10
4.1.4 L'argument téléologique . . . 10
4.1.5 Conclusion . . . 11
4.2 La méthode évidentielle ou pragmatique . . . 11
4.2.1 Contraste avec la méthode classique . . . 11
4.2.2 Argument basé sur l'histoire . . . 11
4.2.3 Argument basé sur les prophéties . . . 11
4.2.4 Argument christologique pour l'existence de Dieu . . . 12
4.2.4.1 Argument basé sur la sagesse de Jésus . . . 12
4.2.4.2 Argument basé sur les affirmations de Jésus au sujet de lui-même . . . 12
4.2.4.3 Argument basé sur les miracles de Jésus . . . 12
4.2.5 Argument basé sur la résurrection de Christ . . . 12
4.3 Méthode présuppositionnelle . . . 12
4.3.1 La question de la connaissance . . . 13
4.3.1.1 Vision du monde . . . 13
4.3.1.2 Univers "fermé" ou "ouvert" . . . 14
4.3.1.3 Le saut irrationnel . . . 14
4.3.2 Méthode de l'impossibilité du contraire . . . 14
4.3.2.1 Une approche en deux étapes . . . 15

5 Conclusion **17**

1 Introduction

L'apologétique comporte d'une part un volet de défense de la foi face aux attaques, d'autre part de la communiquer envers l'extérieur. Pour pouvoir la communiquer, il faut l'avoir comprise. Il faut également savoir ce que l'interlocuteur pense et croit, se mettre à son écoute. Quelque soit la (non-)croyance de l'interlocuteur, il y a toujours une vraie question derrière.

Souvent les objection présentées face à la foi sont très générales et abstraites, alors que la vraie raison est beaucoup plus personnelle.⇒ risque du débat sans fin.

L'apologétique peut être très différente entre, par exemple, catholique et réformés. L'apologétique est sans espoir sans le Saint-Esprit.

L'apologétique doit présenter les implications de la foi chrétienne dans tout les domaines de la vie humaine.

La Foi a un fondement rationnel et objectif ; sans cela il serait impossible de pratiquer l'apologétique. Dieu existe et s'est révélé, que l'on soit d'accord ou non. Il y a des raisons à la foi. Cela n'élimine pas la composante individuelle, de relation de chacun avec Dieu.

Une question essentielle de l'apologétique est la manière de permettre un dialogue en croyant et incroyant. Il s'agit de passer par les éléments qui sont commun à toute l'humanité pour rejoindre l'autre.

Définition de la foi selon les réformateurs :

- Connaissance
- Assentiment
- Mettre sa confiance

> Mais sanctifiez dans vos coeurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,
>
> *[1 Pierre 3.15]*

L'apologétique est en fait une histoire de contraste entre certains termes :
- Pas seulement la possibilité de la foi chrétienne, mais sa vérité
- Pas la supériorité de la foi chrétienne, mais l'unicité de ses réponses
- Ne cherche pas à démontrer qu'il est possible par la raison humaine de croire en Dieu (rationalisme), mais que la foi chrétienne est rationnelle
- Ne cherche pas à montrer que le Christianisme a toujours eu raison, mais présente la foi chrétienne.

2 Histoire de l'apologétique

2.1 Justin Martyr 100-165

Au temps de la persécution épisodique de l'Eglise, dépendant des empereurs et des consuls locaux. Il s'est opposé à un philosophe romain s'attaquant au Christianisme A cette époque, il a été interdit de porter le nom de chrétien. Justin s'élève contre ce principe au nom de la justices. J.M. réagit aussi à l'accusation d'immoralité portée contre les chrétiens, basée sur une mécompréhension des rites et réunions chrétiennes. Il réagit également à l'accusation d'athéisme, selon laquelle les chrétiens niaient l'existence de tous les dieux. Martyr répond en disant que ce sont les païens qui sont athées, car n'adorant pas le vrai dieu créateur. 4ème accusation : les chrétiens ne sont pas de bons citoyens, car refusant le culte à l'empereur. J.M. réagit en montrant que les chrétiens sont les meilleurs citoyens, car ils prient pour l'empereur et la nation.

La force de Justin vient de la théologie du Logos. Justin récupère le meilleur de la philosophie grecque. Chez Platon, on trouve l'idée de Parole éternelle ; Justin la reprend à son compte en disant que le Logos (Christ) est créé par Dieu, ce qui est discutable. Pour Justin, le Logos éternel, incarné en Christ, est en tous les hommes. L'approche de J.M. est critiquable en séparant trop le Logos de Dieu, et en en faisant une force presqu'impersonnelle.

2.2 Tertullien (*ca.* 160-220)

Qu'est-ce que Jérusalem a de commun avec Athènes ?

Tertullien demande une séparation presque radicale entre croyant et monde incroyant. Dans sa méthode, il en appelle à la raison, à la rhétorique, au droit, et aussi à l'ancienneté de l'Écriture Dilemme apologétique : si le Christianisme implique une séparation d'avec le monde, quelle apologétique est possible ? Il finira par adopter une version extrême du montanisme ⇒ séparation du monde,

2.3 Saint Augustin

Traumatisme du sac de Rome, écriture de la "Cité de Dieu", d'une part de réconforter les chrétiens atteint par l'évènement, d'autre part de prendre la défense des

chrétiens, accusés d'avoir abandonné le culte à l'empereur et aux dieux protecteurs de Rome.

La réponse de Saint Augustin :

- C'est pas les chrétiens, c'est les païens qui sont responsable de la chute de Rome.
- Les chrétiens ont une cité éternelle.

Méthode apologétique : analogie[1] de la création : parce que la création est oeuvre de Dieu, il doit être possible de faire des analogies entre Dieu et sa création.

2.4 Saint Thomas

- Analogie/comparaison entre Dieu et la création : échelle des êtres ; Dieu être suprême ; toute chose reflète l'être de Dieu à des degrés différent. Toute chose est créée en vue d'un certain but.
- Théologie naturelle ; certaines choses de Dieu sont connaissables par l'usage de la raison.

5 preuves de l'existence de Dieu[2]

2.5 Jean Calvin

L'institution de la religion Chrétienne [Instchret2009] n'est pas un traité de systématique, c'est un catéchisme avec un visée apologétique .

2.5.1 Connaissance de Dieu et connaissance de l'homme

Connaître l'un revient à connaître l'autre. Connaître l'homme c'est reconnaître qu'il a besoin de Dieu. Sens de la divinité qui demeure en l'homme ; créés à l'image de Dieu."Tout homme connaît Dieu".

2.5.2 Distinction créateur-créature

2.5.3 Sens de la divinité

2.6 De l'Orthodoxie aux Lumières

Montée du rationalisme en terme de religion et de science. Tournant de la pensée scientifique ; la science était auparavant essentiellement déductive. Dès le XVIème (Francis Bacon), plus inductif, avec le développement de l'expérimentation. La théologie naturelle, écartée par la Réforme, revient, même à Genève, et dans l'apologétique . La nature de Dieu est déduite par l'usage de la raison.

Lumières : Voltaire, Rousseau, Diderot, rédaction de l'encyclopédie. Si la foi ne peut se prouver par l'expérimentation et la raison scientifique, elle est au mieux possible, au pire fausse, mais ne peut être vraie.

[1] Les analogies sont une méthode apologétique très courante

[2] Plus tard

William Paley : analogie de la montre ; une montre ne se fait pas toute seule ou par hasard.

La foi rationnelle : le tournant de Genève, 1720s Réintroduction forte d'une théologie naturelle dans le projet apologétique ; ensuite la théo. naturelle informe la théologie révélée. (Jean-Alphonse Turretin)

Ceci mène au scepticisme en matière de religion : comme la foi ne peut pas s'expérimenter, il ne reste que la décision personnelle

Descartes *vs* Pascal Le projet cartésien est de tout déduire à partir du *cogito ergo sum*, y compris en matière de religion ; Pascal s'y oppose, pour lui la foi vient du coeur.

La vraie nature du Christianisme : aspect objectif (l'Eglise)[3], subjectif : la foi.

2.7 Schleiermacher

[4] Le but apologétique de Schleiermacher : *De la Religion. Discours aux Personnes Cultivées d'entre ses Mépriseurs*

Si la religion était démontrable, tous pourraient (et devraient) croire . Comment expliquer une foi rationnelle est vraie et une logique qui ne peut prouver Dieu ?

La religion ne peut se démontrer seulement par la morale chrétienne, la foi est plus qu'une morale La foi ne se réduit pas non plus à un système doctrinal

L'apologétique de Schleiermacher

- La connaissance du Dieu Créateur
- L'homme : porteur de la conscience divine
- Le sentiment de dépendance absolue

Ressemblance avec le Calvinisme : contrairement au Catholicisme , ou il faut prouver l'existence de Dieu, c'est Dieu qui prend l'initiative en mettant une conscience du Divin en l'homme.

Expérience de la foi du point de vue du sentiment ; l'expérimentation scientifique est laissée de coté.

2.8 Abraham Kuyper

A cette époque : existentialisme naissant (Kierkegaard), sentimentalisme religieux, rationalisme religieux. Kant : on ne peut prouver que le niveau phénoménal, pas le nouménal.

Renouveau de l'apologétique basés sur les Réveils.

Les aspects objectifs et subjectifs sont importants, mais refondés : L'aspect objectif est l'Écriture comme révélation ; l'aspect subjectif est l'expérience personnelle, mais en relation avec la révélation.

Kuyper : la foi comme système de vie : la foi ne concerne pas que le domaine religieux, les credos etc., mais la foi englobe toute la vision du monde. La foi doit changer toute la *weltanschauung*

[3] Pascal est Catholique

[4] Voir cours de théologie pratique

Néo-Calvinisme : Calvinisme Hollandais, Francis Schaeffer.

Il n'y a pas une seule parcelle de terrain pour laquelle Jésus-Christ ne dise Ceci m'appartient, Kuyper *dixit* .

2.9 Rudolph Bultmann

Au coeur du modernisme, il n'est pas un rationaliste ultime.

Ce qui n'est pas prouvable scientifiquement ne peut être vrai ; quête du Jésus historique ; division Kantienne entre ce que l'on peut connaître et ce que l'on ne peut pas connaître [5]. Bultmann n'a pas cherché à dire que la foi chrétienne était un ramassis de foutaise.

Bultmann a voulu lié l'expérience personnelle de la foi et son essence historique.

→démythologysation : épurer le NT de tout ce qui est une barrière entre nous et l'expérience de la foi chrétienne ; les miracles, les visions, les superstitions etc sont le fruit de la culture et ne peuvent pas faire partie de l'essence de la foi, ni de l'expérience dévotionelle. La démythologisation devrait permettre de venir à l'expérience de foi.

3 Dilemmes de l'apologétique

Plusieurs questions qui se posent dans le cadre l'apologétique , et qui déterminent sa possibilité.

3.1 Connaître Dieu

Un grand problème est celui de la connaissance en général, et la connaissance de Dieu en particulier.

- Transcendance de Dieu, Dieu Tout-Autre ⇒impossible à connaître.
- Dieu connaissable ⇒n'est pas transcendant.

Le problème transcendance *vs* immanence se résout par la révélation.

3.1.1 Acquisition de la connaissance

La connaissance de Dieu est soit à acquérir, soit déjà présente, *intuitive*.

Si la connaissance de Dieu est à acquérir, on se heurte au problème de la rationalisation.

Si elle est intuitive, elle n'est argumentable, et tout le monde l'a donc il n'y a rien à faire,

Voie médiane : connaissance donnée à la création, inhérente au fait d'être humain. Tous ont un sens de la divinité, mais pas une connaissance effective.

[5] Inconnaissable≠ non existence

3.2 La nature et les conséquences du péché

Nature humaine + péché →la connaissance de Dieu est brouillée. Mais on peut argumenter avec des hommes déchus[6] sur la base des capacités naturelles[7] de chacun. Quoique l'homme ait perdu ses capacités surnaturelles lors de la chute. *Mais*, les capacités naturelles et surnaturelles ne sont pas indépendante ; la nature humaine n'est pas divisible, donc les capacités naturelles sont aussi affectées par le péché, et la connaissance de Dieu est supprimée, ou retenue captive, par le péché.

⇒(?) Si toutes nos facultés sont affectées et déchues, comment pouvons nous connaître *quoique ce soit* ?

2 réponses

- Grâce générale : par sa grâce, Dieu permet à la raison humaine de connaître certaines choses.
- Connaissons nous vraiment ? On connaît certaines choses, mais on ne peut dire pourquoi les choses sont comme elles sont sans en revenir à Dieu.

Une démarche courante en apologétique est de montrer aux gens qu'ils savent des choses, mais ne savent pas pourquoi.

[SchaefferDr, chapitres 1-2] : séparation entre capacités naturelle et surnaturelles ; les capacités naturelles prises comme autonomes seraient suffisante pour la connaissance, la foi et même l'apologétique . Alors apologétique =raison humaine = preuves *universelles* de Dieu. Cela ne sera pas notre optique.

3.3 Nature de la relation entre Dieu et l'homme

La notion du Dieu créateur est très importante dans notre apologétique. La création est la base de notre compréhension de la raison.

Dieu décide de se faire connaître, il se révèle.

Peut-on parler de Dieu comme notre juge ? Actuellement oui, mais cela ne fait pas partie de la situation à la création.

Le péché sépare les hommes de Dieu : toute relation est brisée. (?)

- Attention : ne pas nier la toute puissance de Dieu
- Si tout lien est brisé avec Dieu, l'homme ne devient-il pas autonome ?

2 réponses :

- La grâce commune, grâce même envers l'homme qui s'oppose à lui.
- Le péché brise la *communion* avec Dieu, mais ne brise pas toute relation. L'homme est en relation avec un Dieu qu'il rejette. Sa responsabilité en la matière est maintenue.

3.4 Problème du terrain commun entre croyants et incroyant

*Proposition :*Tout l'homme est affecté par le péché ; tout l'homme est régénéré par la rédemption. ⇒pas de communication possible.

[6] nous sommes aussi déchus, quoique régénéré en Christ

[7] Réflexion, etc.

Tout homme est créé à l'image de Dieu, bien que cette image est affectée par le péché ; l'homme en qui elle serait entièrement effacée ne serait plus humains.

Que reste t'il ?

- La raison ?
- Une intuition de Dieu ?
- Une sorte de sentiment ?
- La Conscience ?
- Une morale universelle ?

Aucune de ces réponses n'est juste en soi ; il reste la création à l'image de Dieu ; relation d'amour ou de rébellion avec Dieu.

Désirs de notre nature provenant de notre création à son image :

- Justice
- Amour
- Beauté
- Bonheur
- Paix

3.5 La raison humaine

[Frommel, L'apologétique est la vérification de la vérité chrétienne par les facultés *naturelles*[8] de l'homme]

Problème : l'idée de *naturelle* est ici prise avec une idée de neutralité, "ni pour ni contre Dieu".

Réponse de certains : "La neutralité est un négation"

[Frommel, Pour le savoir, il faut donc li appliquer les critères de la vérité morale universelle ; l'apprécier dans son essence ; le condamner ou l'approuver ; si on l'approuve, dire pourquoi, en un mot le justifier et le défendre.]

4 3 méthodes apologétiques

On parlera de quelques méthodes.

4.1 L'apologétique classique

Elle se fonde sur la *raison naturelle*, voire la théologie naturelle. A savoir, en utilisant notre raison naturelle, on peut arriver à prouver l'existence de Dieu. La logique sert de fondement commun.

Exemple : Descartes, méthode classique "moderne", tout part de moi.

On admet que les "preuves" prouvent suffisamment l'existence de Dieu. Cela ne veut pas dire qu'elle suffisent à tout. Pour Thomas d'Acquin, on peut prouver l'existence de Dieu, mais pas la Trinité, par exemple.

4.1.1 L'argument ontologique

Anselme de Cantorbéry (1033-1099). " L'insensé dit en son coeur : Il n'y a point de Dieu ps 14.1". →si même l'insensé a une idée de Dieu, on peut arriver à quelque

[8] C'est nous qui soulignons

chose.

Définit "Dieu" comme l'être le plus grand que l'on puisse imaginer →il se doit d'exister, parce que s'il n'existe pas il est limité, donc on peut imaginer un être plus grands car existant.

Faiblesse :

- La définition de base est contestable, on peut ne pas être d'accord avec sa conception de Dieu.
- Passage de l'argument "logique" à la certitude "ontologique". Une preuve logique ne suffit pas à amener à la foi, un homme peut répondre "mais je ne veux pas croire"
- L'argumentation apologétique n'est pas seulement de la logique.

4.1.2 Argument cosmologique

3 en 1, preuves de l'existence de Dieu fondée sur l'univers tel qu'il est.

Thomas d'Acquin (aka le bœuf muet)

- Hiérarchie du monde
- "Échelle de l'existence (minéraux... homme...Dieu)
- Analogie entre toute chose

Présupposé : l'infini n'est pas accessible à l'homme.

4.1.2.1 La Cause première

1. Tout ce qui existe a une cause
2. On ne peut pas remonter à l'infini
3. Il faut une cause première, que nous appelons Dieu

4.1.2.2 Le premier moteur

1. Toute chose qui est mue doit être mue par quelque chose d'autres
2. Il faut donc un "premier moteur" lui même mu par aucun autre objet
3. Ce premier moteur nous l'appelons Dieu

4.1.2.3 Contingence et nécessité

Selon Thomas d'Acquin (résumé) :

La troisième voie prend son origine du possible et du nécessaire. Parmi les choses, on en trouve certaine qui doivent être, et d'autre qui peuvent ne pas exister. Il est impossible que tout ce qui existe soit de nature à ne pas exister forcément. Car tout tout ce qui peut ne pas exister n'existe pas à un certain moment ; s'il n'y avait que des possibles, il y aurait eu un moment où aucun de ces possibles n'aurait existé. Or, si tout cela était vrai, rien n'existerai. S'il n'y a rien qui existe, rien ne peut venir à l'être. Ce n'est pas le cas, il y donc un être qui n'est pas que possible, mais nécessaire. Les choses nécessaire tirent leur nécessité d'une autre chose nécessaire, ou non. On ne peut remonter la chaîne des nécessaires à l'infini, ont doit arriver à un être qui est nécessaire et ne tire pas sa nécessité d'un autre.

En d'autre termes :

1. Il y a des choses contingentes[9] et nécessaires[10].

[9] Qui peuvent exister ou ne pas exister

[10] Qui doivent exister

2. Si une chose est contingente, il n'y a un moment où elle n'existait pas
3. Si tout était contingent, il y aurait un moment dans le temps où rien n'existerait : un Temps vide.
4. Ce temps vide aurait été dans le passé.
5. Si dans le passé le monde avait été vide, il serait vide même maintenant.
6. Si tout était contingent, rien n'existerait maintenant
7. Mais le monde n'est pas vide (voir 1)
8. Ainsi il y a quelque chose dans le monde qui n'est pas contingent, c'est à dire qu'il est *nécessaire* (par lui-même)
9. Cette chose ou être nécessaire est Dieu

Thomas utilise dans les 3 arguments l'idée du passage à l'infini. Mais comme on ne peut remonter jusque là, on peut aussi bien postuler l'infinité des contingents que l'existence de Dieu.

On pourrait dire que la matière serait la chose nécessaire, mais cela voudrait dire l'éternité de la matière, ce qui pour Thomas est inacceptable.

4.1.3 Argument de la Perfection des choses

A proprement parler, ce n'est pas un argument cosmologique. Il est basé sur la notion d'analogie et sur celle de hiérarchie du monde. On la doit aussi à Thomas d'Acquin.

1. Les choses ont certaines propriétés de manière plus ou moins grande ou parfaite.
2. Si un objet possède une propriété de manière moins développée, alors il y a un autre objet qui possède cette même propriété de manière plus développée.
3. Cela implique l'existence d'une chose dans laquelle cette propriété est complète et parfaite. Cette chose possède le plus grand degré de perfection.
4. Nous appelons cela Dieu

On retrouve un motif familier chez Thomas...

Contre argument personnel : rien ne dit que l'être du haut de l'échelle soit parfait (un objet peut être le plus grand sans être parfaitement grand...)

4.1.4 L'argument téléologique

Toujours selon Thomas, argument basé sur le gouvernement et l'ordonnancement du monde, sa beauté et sa complexité. (Voir William Paley et l'analogie de la montre)
Présuppose :

- Une analogie entre l'organisation du monde et le Créateur
- Une approche "évidentielle"
- Une certaine théologie "naturelle"

4.1.5 Conclusion

- Problème des présupposés dans l'argumentation apologétique . Par exemple sur les cause, pourquoi postuler une cause première plutôt qu'une infinité de cause. Thomas part du principe de Dieu ... (On peut opposer à Thomas "qui a causé Dieu ?" ; à ce moment là il n'y a plus de débat possible.)
- Problème du point de départ et/ou "du point commun" (méthode classique : part de la raison, comme s'il y en a une seule pour nous tous ; en théologiens réformés, nous pensons qu'il y à deux raisons, celle de l'homme déchu et celle qui est en voie de régénération chez les chrétiens ; voir Schaeffer [SchaefferDr])
- Problème de méthode mais aussi du fondement théologique de l'apologétique

4.2 La méthode évidentielle ou pragmatique

4.2.1 Contraste avec la méthode classique

- Argument contre indication[11]
- Philosophie contre histoire
- Rationalité contre "fait" : on se base plus sur des faits historiques indéniables, plutôt que sur la capacité de raisonnement.

En fait, il y a un aspect philosophique de la méthode évidentielle : il faut une philosophie de l'histoire,e on a besoin 'd'interpréter les faits.

La méthode évidentielle a aussi un aspect cumulatif : aucune preuve ou indication n'est décisive en elle-même, c'est l'accumulation des indications qui devrait emporter la décision.

4.2.2 Argument basé sur l'histoire

- Méthode historique :
  - Observation (pas toujours directe...)
  - Critique interne (cohérence, vraisemblance du rapport)
  - Critique externe (comparaison avec d'autres sources)
  - Interprétation et conclusion
- Preuves historiques : on ne peut pas tous faire la démarche complète
- Preuve d'experts : On doit se fier à des experts qui ont fait le travail.

4.2.3 Argument basé sur les prophéties

On commence par présenter l'histoire présentée par la Bible. On se basera entre autre sur les prophéties bibliques, dont on cherche à montrer l'accomplissement historique. Mais pour cela il faut prouver que la prophétie a été prononcée avant l'accomplissement, et que le Christ a vraiment accompli la prophétie.

Il faut établir la validité des récits des témoins racontant la vie du Christ. Mais encore il y a le problème de l'interprétation des prophéties, il n'y a pas de consensus sur la manière et le temps de l'accomplissement des prophéties vétéro-testamentaire .

[11] *evidence* en Anglais

4.2.4 Argument christologique pour l'existence de Dieu

4.2.4.1 Argument basé sur la sagesse de Jésus La plupart des gens reconnaîtront que Jésus est un enseignant assez doué.

4.2.4.2 Argument basé sur les affirmations de Jésus au sujet de lui-même Prenons ce que Jésus dit de lui-même, être le Fils de Dieu. Soit c'est faux, et il le sait ; c'est un fieffé menteur. Soit c'est faux ,mais il le croit : il est fou. Soit c'est vrai, et il le sait, et il l'est. (Voir C. S. Lewis)

On peut cependant répondre que Jésus pourrait être lunatique, et pourtant avoir des affirmations pertinentes. Ou bien, il aurait "menti pour notre bien".

1. Jésus affirme être Dieu
2. Jésus est un homme sage et (plutôt) bon
3. "Trilemme"
4. Un sage a peu de chance d'être lunatique
5. De même il n'est pas un menteur
6. Dieu

4.2.4.3 Argument basé sur les miracles de Jésus Si Jésus était lunatique ou menteur, aurait-il pu faire les miracles que les témoins attestent ?

4.2.5 Argument basé sur la résurrection de Christ

Argument en faveur de l'historicité de la résurrection : les récits néo-testamentaires la situent dans l'histoire, non dans une sphère spirituelle. Il nous faut ensuite savoir si c'est réellement arrivé. Mais il y a eu des témoins oculaires, y compris des non-croyants.

Il faut aussi réagir au contre-argument de l'idée que les disciples auraient volé le corps, ou soudoyé les gardes. Celles-ci restent peu probable.

4.3 Méthode présuppositionnelle

Comme on l'a vu, la méthode classique pose le problème de se baser sur la raison , sur la logique, alors que la raison humaine est faillible, limitée et déchue. En outre, la méthode tend à faire de la logique une base de la foi, c'est dangereux pastoralement, et on s'adresse à des personnes et pas à de purs intellects. (Même avec une preuve, la vraie foi requière un choix.)

La méthode évidentielle, quant à elle est souvent une affaire d'experts, qui tourne en pesée de nombre de preuves ou d'indications. Le problème est que cette méthode ne va jamais vraiment au fond du problème, quelle est la vraie objection d'une personne face à la personne de Christ ? (P.ex., si l'a priori est que la résurrection est simplement impossible, les preuves peuvent s'accumuler en faveur de l'historicité, elles ne feront pas le poids si on ne s'attaque pas au fond du problème)

Il faut donc prendre en compte les présupposés de la personne à qui l'on s'adresse, il faut d'intéresser à la personne en tant que telle, et prendre en compte son opinion et

ses objections quelles qu'elles soient. Ainsi l'apologétique prend beaucoup de temps, et se passe plus sur un plan pastoral que purement philosophique. Voir sec. 3.4.

Nous devons garder à l'esprit, sans le mentionner, le fait que chaque homme est fait à l'image de Dieu, même si cette image de Dieu est aussi affectée par la chute.

Tout désir de justice, d'amour etc. vient de l'image de dieu, même si il et elle sont très corrompue.

4.3.1 La question de la connaissance

Comment parvient-on à la connaissance de Dieu ? Il y a une part qui ressort de la raison, mais il faut un va et vient entre notre raison et l'Illumination qui vient de Dieu, la régénération de notre raison.

Toutefois il ne faut pas imaginer que l'incroyant ne peut rien faire de sa raison, Dieu donne sa grâce commune qui restreint l'impact du péché, même pour l'incroyant, de sorte qu'un certain usage de la raison est possible, aussi dans l'apologétique .

De par sa création à l'image de Dieu, tout homme est d'une certaine manière en relation avec Dieu ; cela peut-être sur le mode du rejet et de la rébellion, mais relation il y a.

3 manifestations de la grâce commune

- La providence et certaines bénédictions qui appartiennent à tout homme.

  > afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. *[Matthieu 5.45]*

- Dieu restreint la conséquence du péché (Genèse 3-4,...)

  > Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.
  > *[Romains 13.1]*

- Nous pouvons comprendre le monde par la raison et par l'expérience

  > La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, 19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. 20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, 21 puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.
  > *[Romains 1.18-21]*

4.3.1.1 Vision du monde Image de cercles concentriques ; les éléments périphériques ne sont pas in-importants, mais peuvent et vont probablement changer.

- Art, littérature etc.

– ...
– Culture, nationalité
– ...
– Philosophie, religion
– Image de Dieu : l'homme est fait pour adorer. Calvin *dixit* : le cœur humain est une machine à fabriquer des idoles.

(périphérie en premier.) Ce formalisme apparaît au 19ème siècle, avec Abraham Kuyper (voir sec. 2.8) (l'idée apparaît chez Kant, mais que 2 fois).

La vision du monde :
– Manière de voir le monde
– Manière ont nous organisons notre vie : ce que nous pensons, disons, etc.
– Dévoile ce qui est au centre de notre vie, notre dieu ou notre idole.

4.3.1.2 Univers "fermé" ou "ouvert"

L'univers est soit ouvert soit fermé. S'il est fermé, il n'y a que le monde et ce qu'il renferme, rien d'extérieur n'intervient. (L'homme fait partie du monde, et Dieu n'intervient pas ; le monde s'explique par lui-même)

Dans une perspective chrétienne, l'univers est ouvert ; le monde et tout ce qu'il renferme existe, mais Dieu intervient, et il est extérieur au monde.

4.3.1.3 Le saut irrationnel

On part de la distinction en grâce et nature, et de l'autonomie de la raison humaine. On voit ensuite que la raison humaine ne peut pas donner de certitude au niveau "nouménal", au niveau de la grâce, de la divinité et de la liberté. Alors on sépare raison et foi, ce qui donne une indépendance à la foi, mais en fait cela nie toute substance à la foi : la foi est irrationnelle, et sans lien avec ce que nous vivons ou voyons.

L'homme autonome règne sur le phénoménal, le nouménal tombe dans l'inconnu. (L'expression "Dieu Tout-Autre", qui n'est pas fausse en soi, renvoie à une perception assez proche de ce que l'on retrouve ici.)

Ce genre de rupture a même pris racine dans des milieux évangéliques et réformés ; l'idée de "rencontrer Jésus", exprimée seule, s'inscrit dans ce mouvement : on ne se préoccuperait plus de savoir qui est Jésus et pourquoi y croire, seul compterait l'expérience spirituelle.

Mais en fait, il y a une identité dans le monde ; Christ est venu *tout* réconcilier avec dieu, autant les réalités spirituelles que les choses naturelles ; Christ est médiateur.

4.3.2 Méthode de l'impossibilité du contraire

Méthode apologétique : la preuve par la raison, ou l'expérience ?

Méthode apologétique : la preuve par l'impossibilité du contraire : l'impossibilité de toute approche niant Dieu.

Si Dieu est créateur (!), la seule interprétation cohérente du monde doit prendre en compte le Dieu Créateur.

Toute vision du monde non basée sur le Dieu créateur est impossible (ne reflète pas le monde dans lequel nous vivons).

Également l'approche de Schaeffer : la seule manière d'avoir une connaissance, d'avoir une relation entre grâce et nature et d'éviter le saut irrationnel passe par la reconnaissance du Dieu Créateur qui se révèle.

4.3.2.1 Une approche en deux étapes

Se mettre sur le terrain non chrétien Déterminer le point de départ, déterminer le présupposé fondamental, montrer que toute vision du monde non-chrétienne se contredit.

- Déterminer le point de départ[12]
  - Appel à la raison
  - Appel aux émotions,
  - Appel à la religion, appel à l'aspect religieux de l'homme.
  - Appel à ce que chacun croit
  - Déterminer les questions fondamentales de l'homme (pas les questions-prétextes)
  - Déterminer la "foi" de l'homme.
  - Comprendre le monde dans lequel l'homme vit.

  Demande de la patience !
- Montrer que toute position non chrétienne se contredit (remettre en cause le point de départ, ce que bien des autres méthodes négligent)
  - Le monde est basé sur la création divine ; le désir de logique, de justice ou d'amour chez l'autre est légitime, mais trouve sa réponse dans la perspective d'un monde créé par Dieu.
  - Dieu donne la signification à toutes choses.
  - L'homme peut comprendre intellectuellement le monde, mais pas l'expliquer.

Schæffer et le moine bouddhiste FAS : Qu'est-ce que la réalité ? Moine : La réalité est une illusion FAS : Qu'est-ce que le mal ? Moine : Le mal est aussi une illusion FAS : S'approche avec une bouilloire pour ébouillanter le moine, qui s'écarte

Danger avec cette méthode : notre vie n'est pas toujours en accord avec ce que nous croyons ; cependant notre foi comporte l'idée que nous sommes pécheurs sauvés par grâce, donc notre propre incohérence est conforme à notre foi.(De même, l'aspect paradoxal de la foi s'explique dans le cadre de notre foi, par la transcendance d'une Dieu au delà de notre raison humaine.)

Récapitulatif D'abord, avoir identifié le *centre* de la vision non-chrétienne du monde. Montrer que la vision du monde non chrétienne est "irrationnelle" en se *contredisant*. Puis montrer qu'il y a une espérance.

Apporter le message de la foi Contribuer à bâtir une vision chrétienne du monde.

Cette approche doit être une approche de compassion. Pas d'argument *ad hominem* : nous ne sommes pas "contre" la personne. Le but n'est pas de gagner un *débat*.

Ne jamais oublier de proclamer la grâce de Dieu.

[12] Le présupposé n'est pas forcement conscient

Ne jamais oublier que la discussion se déroule entre *deux pécheurs*, l'un qui croit qu'il est sauvé par grâce, l'autre qui croit que cela n'est pas possible ou qu'il n'en a pas besoin.

Le caractère d'un apologéte

- Ferme dans sa foi (pas dans le sens borné)
- Flexible dans son apologétique
- Être "toujours prêt" (Vivre l'espérance en permanence.)
- A l'écoute de la personne non chrétienne
- Compassion
- Patience
- Clarté
- Humilité
- Honnêteté intellectuelle.

La forme du débat apologétique

Débats "manqués"

- 1860 : Débat sur l'évolution à Oxford entre un théologien conservateur (Wilberforce[13]) et un théologien de tendance athée soutenant l'évolution (Huxley).
  - W : Pensez-vous descendre du singe de votre côté maternel ou paternel ?
  - H : Je m'estimerai heureux de descendre du singe des deux côtés plutôt que de d'être apparenté à quelqu'un qui obscurcit la vérité par son ironie.

  Les conservateurs se sont trouvés bien ridicule par la suite Conclusion : se moquer de son adversaire plutôt que de le comprendre ne mène à rien.
- Moreland *vs* Nielsen : " Dieu existe-t'Il ?"
  Moreland répond à la question "Dieu existe-t'Il".
  Nielsen répond à la question "est-il rationnel de croire en Dieu".
  Débat manqué car chaque participant défend sa position sans "écouter" l'autre
  Rester sur le sujet ; écouter les objections

Question de la logique (B= apologète) :

B : Répondons-nous à toutes les questions logiques de la même manière ?
S : Non. Nous y répondons par certaines méthodes. Mais les lois de la raison et de la logique nous présentent les mêmes preuves et faits.
B : Bien. Mais vous avez dit qu'il existe parfois des contradictions et des fautes de logique.
S : Oui, j'ai utilisé ces expressions.
B : Croyez-vous que la logique a ses lois ?
S : Oui.
B : Sont-elles universelles ?
S : Tous les hommes sont d'accord à leur sujet. Ce ne sont pas des lois abstraites qui existeraient dans la nature. Elles représentent un consensus
B : Sont-elles simplement des conventions ?
S : Elles sont des conventions qui se vérifient elle-mêmes
B : Mais sont-elles des lois sociologiques ou des lois de la pensée (logique).

[13] fils de l'autre

S : Ce sont des lois de la pensée qui sont interprétées et fixées par les hommes.
B : Sont elles matérielles ?
S : Comment pourraient-elles l'être ?
B : C'est la question que je vous pose.
S : Je dirai qu'elles ne sont pas matérielles
(pause)
S : Dieu est-il matériel ou immatériel ?
B : Immatériel
S : Qu'est-ce qu'une chose immatérielle ?
B : Ce qui n'est pas restreint par l'espace par l'espace
S : Donnez-moi un autre exemple de quelque chose qui est immatériel
B : Les lois de la logique.

Ici l'athée essaie de montrer qu'il n'y a rien d'immatériel si ce n'est Dieu, donc que croire en Dieu est arbitraire, mais il retombe sur la faille de sa construction.

5 Conclusion

La méthode que nous avons vue procède en deux temps, d'abord essayer de comprendre ce que la personne en face de nous pense et pourquoi, puis chercher à montrer les contradictions soit à l'intérieur du raisonnement, soit avec la pratique de la personne.

Ensuite, il faut montrer comment la foi chrétienne est la réponse et la seule réponse à la question que la personne se pose.

Références

[Frommel] Gaston Frommel. *La vérité humaine.* Foyer solidariste, Saint-Blaise, 1910.

Abstract : Propose une définition de l'apologétique, une défense de son utilité, une histoire de sa pratique, les exemples de Pascal et Vinet, ses diverses méthodes, et un plan pour sa mise en oeuvre. Définition : présente l'apo. comme un art plutôt qu'une science, un exercice à renouveler en fonction des temps et des objections présentée. *L'apologétique est l'art d'employer la science théologique à la défense du christianisme, c'est à dire à la vérification de la foi chrétienne par les facultés humaines naturelles* Utilité : réfute 5 objections : - Déterministe : le Christianisme est et n'a pas besoin d'autre justification que le fait d'exister - Ultra-spiritualiste :on devient chrétien par l'action du St-Esprit, donc défendre la foi est superflu voire blasphématoire -Distinction foi-science - Inévidence : le Csme est fait pour ne pas se démontrer ; réponse : on peut expliquer pourquoi il ne se démontre pas, et supprimer les oppositions qui n'en proviennent pas à dessein - Valeur pratique : le Csme se démontre par les actes. Réponse : oui, mais la parole est aussi un acte, et l'évangile une parole

Histoire : caractère apo. du NT Paul en particulier) sans système construit toutefois, les Pères font de l'apo. pq le Csme est attaqué de toute part (Judaïsme, empire romain, philosophies, hérésies) ; montre que toutes ces oppositions relèvent le caractère extraordinaire du Csme ; Réforme : peu à dire. Pascal : met en évidence tant la grandeur que la misère humaine ; montre que le Csme l'explique par la nature et la grâce. Pour passer de la connaissance à la foi : raison (montrer que dans le doute, mieux vaux croire (pari) , coutume (ouvrir l'accès au coeur par une pratique), inspiration (oeuvre de Dieu). Une foi chrétien, l'homme peut comprendre dans la Bible ce qui paraissait obscur (vérité de la Bible pas évident en soi). Faiblesse de l'apo. au 18ème ; allé trop loin dans les méthodes et à-priori des adversaires. Vinet : réfute l'autorité, la raison et l0histoire comme méthode, axe sur le coeur. Résume tout l'évangile en Jésus Christ. Le scandale de l'évangile correspond bien à la nature tordue de l'homme (!). Montrer que le Csme répond aux aspirations profondes et morales de l'homme, sans oublier de montrer tout ce qui en l'homme s'y oppose de toute force. Méthodes : -Autorité : baser l'acceptation de la foi sur une autorité extérieur ; en protestantisme : autorité des écritures. Refusée à bon droit ! -Méthode rationnelle. R : Csme !=philo, inévidence, conduit à rationaliser le Csme - Méthode historique. Bien, car le Csme s'ancre dans l'histoire, mais : histoire != certitudes, danger d'utiliser l'histoire pour revenir à l'autorité, danger d'histoire avec préjugés, l'histoire du Csme peut être vraie avec un Csme être faux. -Méthode morale et psychologique : approche fondée sur l'adéquation entre Csme et besoin moraux de la conscience de l'homme. Souligne que l'instance de choix en matière de foi est le coeur et non la raison. (Note perso : approche utilisée dans l'idée de conversion, de repentance etc. ; présuppose une moralité, donc peut-être dépassé)

[Geneg] Richard Dawkins. *Le Gène égoïste*. Odile Jacob, 2003.

Abstract : Lu chapitres 1-4 Présente la théorie de l'évolution sous l'angle de la sélection des gènes, un gène étant une unité suffisamment stable pour faire l'objet d'une sélection. Les organismes vivants sont vus comme des "machines à survie" permettant la réplication et la propagation des gènes. Dawkins précise qu'il ne veut pas fonder une éthique sur la théorie de l'évolution, mais décrire d'où vient l'être humain. Le caractère égoïste de nos gènes a une influence sur notre comportement, cela n'indique pas que nous soyons obligé de poursuivre les mêmes objectifs qu'eux.

[Instchret2009] Jean Calvin. *Institution de la religion chrétienne*. Kerygma - Excelsis, 33, avenue Jules Ferry, 13100 Aix-en-Provence, 2009.

Abstract : épître au roi : Présente le livre comme destiné à l'édification des chrétiens, mais par la force des choses servant

également à défendre la foi réformée. Répond à diverses attaques catholiques, en montrant, que le salut par la foi est une doctrine ancienne remontant à l'Écriture ,que l'Inst. Cath. Romaine contrevient aux enseignements des Pères en maintes choses, que la moralité des protestants excède celle des "Catholiques", que les émeutes et sédition sont une opposition satanique et non une conséquence de la saine doctrine, que la foi réformée est victime de toutes les calomnies. **P 3-15 :** Parle de la connaissance de Dieu ; montre qu'elle est nécessaire à connaître l'homme ; que connaître Dieu va plus loin que son existence, mais qu'il faut savoir qui est Dieu, et qu'il faut le connaître tel qu'il s'est révélé et non en suivant sa fantaisie. Argument de l'idée de Dieu présent en tout homme, montre comment elle est réprimée, parle de la superstition et de l'hypocrisie (religion pour apaiser un Dieu dont on n'a cure) **P 43-52** (apologétique). Argumente en faveur de l'autorité de la Bible. Introduit et conclut en disant que si l'homme a reçu de Dieu la conviction de l'autorité de l'Écriture, les arguments présentés lui seront de grande utilité pour soutenir sa faiblesse, mais qu'il n'est pas la peine de tenter de convaincre par des arguments quelqu'un qui ne l'a pas été par Dieu. Présente plusieurs arguments basés sur l'accomplissement des prophéties etc., qui présupposent que l'authenticité et la datation des écrits soient admises, ce qui n'est pas trivial de nos jour. Si moise a rédigé le pentateuque, pourquoi y avoir inclus une semi-malédiction sur la tribu de Lévi, rapporté la rébellion d'Aaron et Myriam, attribué un rôle nul à sa propre descendance, si ce n'est qu'il a écrit sur ordre de Dieu plutôt que de sa propre autorité. Calvin argumente aussi sur l'ancienneté des écritures, qui dépasserait toutes les autres religions (argument à éviter de nos jours !). Il dit aussi que l'existence de la loi était connue des grecs dans les temps anciens (suivant Josèphe, Contre Apion, http ://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/Apion2.htm), ce qui montre qu'elles n'ont pas été inventées de manière récente. Les miracles rapportés sur Moïse confirmeraient l'autorité de ses livres ; en effet le pentateuque a été présenté au peuple, qui aurait su si moïse mentait sur les évènements extraordinaires qu'il rapporte. Calvin mentionne aussi la simplicité du langage biblique montrant que les textes n'ont pas besoin de la splendeur rhétorique du fait de leur valeur intrinsèque. De même il argumente sur l'effet produit par lecture des textes sur le lecteur. **p288-305** (Éthique). Discussion sur le rôle de la Loi ; la loi comme pédagogue, montrant ce que l'homme devrait faire, sans que celui ci y atteigne. Calvin montre aussi que les cérémonies de l'AT ne sont que signe du Christ, et que sans leur symbolique elles seraient absurde. C. défend l'abrogation des cérémonies, mais pas l'abrogation de la loi morale. Pour le chrétien, la loi l'exhorte à la perfection, sans toutefois le faire avec la

même exigence menaçante que sous l'ancienne alliance. **Sur la confession** III.IV.12 confession privée dans la cure d'âme : Calvin prend Jacques 5.16 dans le sens de la confession mutuelle en vue d'alléger sa conscience. Il encourage la confession à un frère, et en particulier au pasteur, tout refusant clairement qu'elle soit obligatoire. 13 lie confession privée au frère offensé et confession publique à l'église lorsque le corps a été offensé ; refuse de lier les conscience, mais souhaite que chacun se présente au pasteur avant d'avoir part à la Cène. 14 Pouvoir des clefs : Calvin reconnaît au pasteur la charge de déclarer l pardon de Dieu Voir notes 54 et 55 pour lectures ultérieures L'assurance en privé du pardon est efficace pour rassurer celui qui doute de son pardon Poursuivre pour les arguments contre la confession auriculaire telle que pratiquée dans l'église catholique

[Lecerf1938] Auguste Lecerf. *Introduction à la dogmatique réformée*, volume II : Du fondement et de la spécification de la connaissance religieuse. Je sers, Paris, 1938.

Abstract : LU : p21-58 Traite de la question du rapport entre raison apologétique et foi, et de la possibilité et de la nature d'une philosophie calviniste. Pour Lecerf, dans la pensée calviniste, la raison autonome ne peut servir à prouver Dieu, la foi est une action souveraine de Dieu, la raison naturelle étant affectée par le péché. Cependant, la capacité à comprendre droitement Dieu fait partie de l'ordre créationnel, et de ce fait est progressivement restaurée dans l'homme régénéré. L'apologétique n'est pas destinée à convaincre une raison autonome, mais à présenter des arguments qui seront saisi lorsque la raison sera touchée par la grâce de Dieu lui rendant capacité de comprendre. Sur la philosophie, Lecerf, réfute que le calvinisme soit incapable de philosophie. L'objection vient d'une part de certains philosophe, pour qui une attitude de neutralité et l'inquiétude philosophique seraient des conditions nécessaires à la pratique de la philosophie. Lecerf répond que rien ne donne droit à la philosophie sans Dieu de définir ce qu'est la vraie philosophie ; au contraire, le chrétien est mieux équipé pour saisir le monde que l'incroyant. D'autre part, les catholiques dis(ai)ent que le calvinisme, en refusant les apports païens, se coupait de la nature et donc de la philosophie. La réponse est que rien dans le calvinisme ne pousse à refuser une vérité venant des auteurs païens, celle-ci étant manifestation de la grâce commune (il n'y a rien de profane en dehors du péché, d'après Lecerf)sch

[Natconre] Auguste Lecerf. *Introduction à la dogmatique Réformée*, volume I : De la nature de la connaissance religieuse. "Je sers", Paris, 1931.

Abstract : Traite des bases à choisir pour l'étude de la religion, recommande celle de la foi. Explique que la dogmatique,

si elle se veut science, doit non seulement lister ses conclusions, mais réfléchir sur elle même, s'interroger sur ses fondement et la nature de sa démarche. Dans le cadre d'une introduction à la dogmatique, s'intéresser en particulier aux parts de la dogmatique qui traitent de l'épistémologie : comment pouvons nous connaître. Le Cerf expose et rejette 3 méthode, ou bases, de la connaissance religieuse : la pensée systématique (raison), la pensée pratique (morale), le sentiment. Les facultés de l'homme (raison, intuition de Dieu) peuvent éventuellement le conduire à admettre "un dieu", mais pas *Dieu* Pour lui, le fondement de la connaissance religieuse est la foi reçue de Dieu.A ceux que cette prémisse choqueraient, il répond :"*[...] nous répondrions qu'il n'y a aucune faute logique dans le fait de s'élever à une certitude réfléchie en partant d'une certitude spontanée. La philosophie dite indépendante ne peut pas elle-même procéder autrement*" Question perso : qu'est-ce qui distingue la foi selon Lecerf du sentiment religieux ?

[SchaefferDr] Francis Schaeffer. *Démission de la raison.* La Maison de la Bible, 1993.

URL `http://www.croixsens.net/livres/schaeffer.php`

Abstract : Présente une réflexion sur la pensée moderne, le rationalisme ne pouvant se prononcer sur le domaine du sens, de Dieu et de la liberté, conduit au Mysticisme : recherche d'un sens transcendant entièrement déconnecté de la réalité. **1** Le développement commence avec Thomas d'Aquin, qui redonne un droit de cité au domaine de la nature (qui diffère du domaine de la Grâce : Dieu, anges, morale)), mais commet une erreur en pensant que l'intelligence humaine (contrairement à sa moralité) n'est pas corrompue, et donc peut juger du monde de manière autonome. Suit exposition des développements de cette idée, la nature prenant de plus en plus de place – cependant que l'on continue à espérer avoir un champ unifié de connaissance. **2** La Réforme – Schaeffer explique comment la réforme répond à la question nature vs grâce : l'homme est créé à l'image de Dieu ; Dieu est personnel et infini, seul le premier trait est partagé par l'homme. L'homme, atteint dans toutes ses facultés par la chute, n'est pas autonome, mais a besoin de la révélation, contenue dans l'Écriture ; Christ est souverain sur la nature comme sur la grâce. L'homme est libre parce que créé comme tel. La pensée réformée permet un champ unifié de la connaissance. La nature peut faire l'objet d'une étude rationnelle, mais pas autonome. Insistance sur l'idée que l'univers *n'est pas un système fermé* ; Dieu et l'homme (dans sa liberté - ajout personnel) ne sont pas déterminé d'une manière accessible à la science. **suite** Évolution menant à la pensée moderne : le modernisme scientifique, englobant jusqu'à l'âme humaine, ne laisse "rien" hors de son champ ; Dieu, la

liberté, la grâce etc. sont niés.La morale n'a plus de justification (voir Sade) En réaction, séparation nouménal-phénoménal chez Kant, sans possibilité de lien ; Hegel apporte l'idée de dialectique, avec ses conséquences en termes de relativisme ; Kierkegaard fait "le saut" : Dieu est inconnaissable par la raison. Dans la pensé moderne, ou post-moderne, selon Schaeffer, l'homme ne pouvant ni supporter l'absence totale de sens, ni connaître le nouménal par la raison, chercher à le connaître par des expériences mystiques : drogues, expériences existentielles, "Jésus mystique", ou bien tombe dans l'absurde. Sa solution : revenir à l'autorité de l'Écriture, révélation d'un Dieu actif dans l'histoire et le monde concret, parlant d'un homme capable de raison mais dépendant de son Dieu. Les chrétiens se doivent de comprendre la façon de penser actuelle pour pouvoir communiquer leur message.

[VanTil2004] Cornelius Van Til. *Pourquoi je crois en Dieu.* Étincelles. Kerygma, 33, Avenue Jules Ferry, 13100 Aix en Provence, France, 2004.

Abstract : Petite brochure apologétique. Méthode : présente le Dieu en lequel il croit, un Dieu tout puissant qui conditionne tout, y compris ceux qui ne croient pas en lui. Attaque les objections contre Dieu, contre le NT etc comme provenant d'un présupposé contre Dieu : tout ce qui pourrait aller dans le sens de Dieu est rejeté comme illogique *a priori*. Argumente sur le fait que seule la foi en Dieu donne une cohérence au monde. Mentionne un moderniste pour qui même si on prouvait les évènements d'un miracle, il faudrait encore prouver que toute explication non-miraculeuse a été proposée, ce qui est impossible. Présente l'argument de la raison faussée par le péché qui ne veut pas reconnaître les signes de Dieu, renvoie le lecteur à sa mauvaise foi. (Mais celui-ci en sera-t'il convaincu ? En est-il toujours coupable ?) Van Til présente aussi son parcours de vie et d'éducation, dans des cercles apparemment assez calvinistes confessants.